

ROUBY René,
Otage d'Amirouche. Témoigner pour le souvenir.
114 jours dans le maquis de Kabylie pendant la guerre d'Algérie.

Panazol, Lavauzelle, 2008 (3^e éd. revue et complétée), 304 p.
 ISBN : 978-2702512197

Comme l'indique son titre, ce livre reproduit le récit de la captivité de René Rouby de janvier à mai 1959. Jeune homme de 18 ans parti en Algérie comme instituteur volontaire, il fut enlevé par des hommes de la wilaya III avec un camarade qui devait mourir d'épuisement. C'est un échange qui permit la libération du groupe de quatorze dont il faisait partie, contre le même nombre apparemment d'Algériens.

L'ouvrage décrit les épreuves des prisonniers de l'Armée de libération nationale, internés dans des campements sommaires, entravés le plus souvent, forcés de se déplacer au cours de marches épuisantes pour échapper avec leurs gardiens aux opérations de l'armée française. Aux conditions déjà rigoureuses de la vie au maquis s'ajoutèrent, souvent, des mauvais traitements, mais parfois aussi des gestes d'humanité – et pas, en tout cas, de pressions morales ou psychologiques comparables au « lavage de cerveau » des camps vietminh. On devine à travers l'ouvrage le souci des chefs de l'ALN d'apparaître aux yeux de l'opinion publique française et internationale comme les chefs d'une armée respectable, surtout au moment de la libération des prisonniers. On aperçoit la silhouette du redoutable Amirouche, mais aussi de chefs plus équilibrés, comme son successeur Mira Abderrahmane, ou d'humanistes, comme le docteur Bouabid, médecin de l'ALN qui dispensa des soins aux prisonniers.

Écrit sans haine, ce document rare sur des hommes d'autant moins évoqués qu'ils furent peu nombreux (environ 250 prisonniers avant le cessez-le-feu de 1962, et dont la plus grande partie ne revint pas) mérite d'être lu et médité. On peut espérer qu'après d'autres, il suscitera un vrai travail historique, fondé sur une coopération entre historiens des deux rives.

Jacques Frémeaux
 Université Paris IV